ELECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1978.

4e Circonscription de la Gironde

NOUS OUVRIERS, PAYSANS PAUVRES ET AUTRES TRAVAILLEURS

NOUS EN AVONS ASSEZ !

LA CRISE FRAPPE TOUT LE PAYS :

- Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui dont quinze mille en Gironde. Chaque jour des usines qui continuent de fermer ; des licenciements passés ou à venir. Les travailleurs d'ELF-Ambès, COFAZ, Bois Déroulés, Chantiers de la Garonne en savent quelque chose.
- Notre pouvoir d'achat qui baisse, les prix qui grimpent sans cesse, et les impôts toujours plus lourds pour les pauvres.
- Des paysans chassés de leurs terres par centaines de milliers ; d'autres obligés de travailler en usine et de faire une double journée de travail pour joindre les deux bouts.
- Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
- Les libertés politiques et syndicales sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines comme à St Joseph, militants syndicaux traduits devant les tribunaux comme ceux de la SEP à Blanquefort, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés comme Mokhar AYADI.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA VA CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :
- Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
- Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre de ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit en URSS ou en POLOGNE.

Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.
Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.
Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néo-colonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux superpuissances

USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée. **Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.**

VOTEZ POUR LES CANDIDATS de **L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE pour la DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE**

(U.O.P.D.P.)

Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles au marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-Toung.

TITULAIRE :

Jean-Claude CLUZAN
34 ans. Conducteur-Electricien.



Fils d'ouvriers, son enfance est celle des fils du peuple. Ses parents il les voit travailler dur et lutter pour assurer le salaire, se sacrifier pour assurer l'avenir des enfants. Son éducation c'est à l'école primaire puis au centre d'apprentissage qu'il l'acquiert. A la fin de son apprentissage il entre comme ajusteur-monteur à la SNCF. Il y découvre la solidarité ouvrière, les grèves pour de meilleures conditions de vie et contre la guerre d'Algérie. Au service militaire effectué au lendemain des accords d'Evian, il découvre le fascisme que tentent d'inculquer aux jeunes quelques rebuts de l'OAS : les brimades, la haine raciale, les incitations aux ratonades, les chants nazis... C'est là qu'il prend conscience de la nécessité du combat politique. D'abord au sein du PSU où il côtoit et a l'occasion d'apprécier à leur juste valeur, quelques uns des professeurs et technocrates arrivistes et anti-communistes que sont les actuels dirigeants du PS.
La lutte politique et syndicale l'amène, pas à pas, à adhérer à la théorie marxiste-léniniste. Un voyage en Albanie lui permet de voir combien la Dictature du Prolétariat est, selon l'expression de Lénine, "Un million de fois plus démocratique que la plus démocratique des républiques bourgeoises". Dès lors son choix est fait, il rejoint les Communistes Marxistes-Léninistes de France avec lesquels il lutte pour mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme.

SUPPLÉANTE :

Claudine DARMANTE.
25 ans, un enfant. Employée



Fille d'employés, c'est à travers les dures conditions de vie que rencontrent ses parents et leurs amis (chômage, salaires de misère, accidents du travail) et à travers la solidarité ouvrière qu'elle ressent la nécessité d'en finir avec le système d'exploitation capitaliste. C'est aussi la guerre d'Algérie, les grèves trahies, les calomnies sur l'URSS et Staline.
Déjà, ce sentiment chez des travailleurs de ne plus avoir dans le PCF son réel défenseur sème le doute et le désarroi bien qu'ils sont nombreux parmi eux à aspirer au socialisme.
C'est dans le soutien aux travailleurs immigrés qu'elle comprend la nécessité de rejoindre les communistes restés fidèles à la Commune de Paris, à la Révolution d'Octobre.
Travaillant maintenant à l'ANPE à Bordeaux, elle côtoie un grand nombre de chômeurs ce qui la renforce encore plus dans sa volonté d'en finir avec le capitalisme, source de la crise.

Imprimerie Coopérative du Loup - Bx